

SUCCESSIONS

Which is the competent authority?

Who should I contact?

Where the estate includes real estate, the settlement of a succession requires the services of a notary. Even if the estate does not include any real estate, the use of the services of a civil law notary is nevertheless recommended. Consequently, it is advisable to contact the civil law notary of your choosing who will handle the various stages of the succession procedure. Initially, the civil law notary draws up a list of the people entitled to an inheritance and their respective rights. The civil law notary draws up an estimated inventory of the deceased's estate, listing the assets making up the deceased's estate (bank accounts, negotiable securities, furniture, real estate) and the liabilities composed of debts. The civil law notary then completes the mortgage and tax formalities in connection with the death: preparing and filing a real estate certificate for property with the mortgage register; drawing up the declaration of estate and, if applicable, paying the death duties to the tax authorities within six months after death; possibly requesting the deferred or fractioned payment of inheritance tax, etc.

Detailed information

Which international rules of jurisdiction apply to the assets of a national or a foreign citizen?

In the absence of applicable standards pursuant to international conventions on real estate, the French authorities are competent for any property located on French territory. For personal property, the French authorities are competent if the deceased, irrespective of his/her nationality, had his/her last domicile in France.

Which international rules of jurisdiction apply to the assets of the deceased if located abroad?

For personal property, even property located abroad, the French authorities are competent if the deceased, irrespective of his/her nationality, had his/her last domicile in France. However, the French authorities consider that, in principle, they do not have competence for real estate located abroad.

Which authority is responsible for the succession procedure?

In France notaries are responsible for settling successions. If the estate includes real estate, it is compulsory to use the services of a civil law notary. Although there is no such obligation if the estate does not include real estate, the use of the services of a civil law notary is nevertheless recommended.

The civil law notary draws up a list of the people entitled to inherit. The civil law notary also prepares an estimate of the value of the deceased's estate, composed of the succession's assets and liabilities (debts).

The civil law notary then completes the mortgage and tax formalities in connection with the death: preparing and filing a real estate certificate for real estate with the mortgage registry; drawing up the declaration of estate, etc.

In the event of a dispute, the Court of First Instance has exclusive material and territorial jurisdiction.

How and by whom is the succession procedure instigated?

The succession is opened at the point of the deceased's death ([article 720 of the Civil Code](#)). The procedure then involves the exercising of the heir's right of option ([article 768 of the Civil Code](#)). Assets are transferred ipso jure at the time of death but such a transfer is not essential.

How is the heir's capacity checked?

Heirs can prove their capacity as heir by any means ([article 730 of the Civil Code](#)). Their capacity may be proved by a sworn affidavit drawn up by a civil law notary, at the request of one or more rightful claimants ([article 730-1 of the Civil Code](#)). This affidavit is considered authentic until proof to the contrary ([article 730-3 of the Civil Code](#)).

Is there a system regarding the administration of the succession?

It is possible to appoint a trustee to administer the estate ([article 814 of the Civil Code](#)): any person (the principal) may appoint, during his life, one or more persons (trustee) to administer and manage all or part of his/her estate on behalf and in the interest of one or more heirs (in particular if they are unable to administer the estate themselves because of their age or a disability).

The trustee may be an heir ([article 812 of the Civil Code](#)). He/she must accept the mandate before the principal's death ([article 812-1-1 of the Civil Code](#)).

The mandate must be drawn up by a civil law notary ([article 812 of the Civil Code](#)) in the form of a notarial deed ([article 812-1-1 of the Civil Code](#)) or by the clerk of the Court of First Instance if there is no prenuptial agreement or will.

How is the succession closed?

The succession is closed when the estate's assets have been shared out between the beneficiaries. This puts an end to the joint ownership. This may be carried out amicably ([article 835 of the Civil Code](#)) or by order of the court ([article 840 of the Civil Code](#)). Any heir may request the partition of the estate ([article 815 of the Civil Code](#)). Creditors of a joint owner may apply for partition ([article 815-17 of the Civil Code](#)).

Quelle autorité est compétente ?

A qui dois-je m'adresser ?

En présence d'un ou de plusieurs biens immobiliers, le règlement d'une succession nécessite le recours au notaire. En l'absence de ces biens, l'intervention du notaire est néanmoins recommandée. Dès lors, il convient de s'adresser au notaire de son choix qui s'occupera des différentes étapes de la procédure de succession :

Dans un premier temps, le notaire établit la liste des personnes appelées à recueillir la succession, ainsi que leurs droits respectifs. Le notaire dresse un inventaire estimatif du patrimoine du défunt, listant l'actif composé des biens (comptes bancaires, valeurs mobilières, mobilier, immeubles) ainsi que le passif composé des dettes.

Dans un second temps, le notaire accomplit les formalités hypothécaires et fiscales liées au décès : établissement et publication au bureau des hypothèques d'une attestation immobilière pour les immeubles ; rédaction de la déclaration de succession avec, le cas échéant, paiement des droits de succession à la recette des impôts dans les six mois du décès ; demande éventuelle de paiement différé ou fractionné des droits, etc.

Detailed information

Quelles sont les règles de compétence internationale qui s'appliquent aux biens d'un ressortissant national ou étranger ?

En l'absence de normes applicables de conventions internationales et concernant la succession de biens immeubles, les autorités françaises sont compétentes pour les biens situés sur le territoire français.

Pour les biens meubles, les autorités françaises sont compétentes si le défunt, quelque soit sa nationalité, avait son dernier domicile en France.

Quelles sont les règles de compétence internationale qui s'appliquent aux biens situés à l'étranger ?

Pour les biens meubles, même situés à l'étranger, les autorités françaises sont compétentes si le défunt, quelque soit sa nationalité, avait son dernier domicile en France.

Cependant, en cas d'immeubles situés à l'étranger, les autorités françaises se reconnaissent, en principe, incompétentes.

Quelle autorité est en charge de la procédure de succession ?

En France, en matière de succession, c'est le notaire qui est compétent. Son intervention est obligatoire en présence de biens immobiliers dans la succession. Elle est facultative mais néanmoins recommandée en l'absence de biens immobiliers.

Le notaire établit la liste des personnes appelées à la succession. Il dresse un inventaire estimatif du patrimoine du défunt, composé des actifs et des passifs (dettes) de la succession.

Le notaire accomplit ensuite les formalités hypothécaires et fiscales liées au décès : établissement et publication au bureau des hypothèques d'une attestation immobilière pour les immeubles ; rédaction de la déclaration de succession...

En cas de litige, la compétence matérielle et territoriale incombe au Tribunal de Grande Instance. Il a une compétence exclusive.

Comment et par qui la procédure de succession est-elle introduite ?

La succession s'ouvre par le décès de la personne ([article 720 du code civil](#)).

La procédure se poursuit ensuite avec l'exercice du droit d'option de l'héritier ([article 768 du code civil](#)). La transmission du patrimoine, en effet, s'opère de plein droit lors du décès mais cette transmission ne s'impose pas.

De quelle manière la qualité d'héritier est-elle vérifiée ?

La preuve de la qualité d'héritiers se fait par tout moyen ([article 730 du code civil](#)).

Elle peut résulter d'un acte de notoriété dressé par un notaire, à la demande d'un ou plusieurs ayants droit ([article 730-1 du code civil](#)). Cet acte fait foi jusqu'à preuve du contraire ([article 730-3 du code civil](#)).

Est-ce qu'il existe un système d'administration de la succession ?

Il est possible de désigner un mandataire successoral pour administrer la succession ([article 814 du code civil](#)) : toute personne (le mandant) peut, de son vivant, désigner une ou plusieurs personnes (mandataire) avec la mission d'administrer et de gérer tout ou partie de sa succession pour le compte et dans l'intérêt d'un ou plusieurs héritiers (notamment si ceux-ci ne sont pas en capacité d'administrer eux-mêmes la succession en raison de leur âge ou de leur handicap).

Le mandataire peut être un héritier ([article 812 du code civil](#)). Il doit accepter le mandat avant le décès du mandant ([article 812-1-1 du code civil](#)).

L'acte doit être rédigé par un notaire ([article 812 du code civil](#)) sous la forme authentique

([article 812-1-1 du code civil](#)) ou par le greffier du Tribunal d'Instance en absence de contrat de mariage et de dispositions de dernières volontés.

Comment la procédure de succession se clôture-t-elle ?

La succession se clôture par le partage des biens. Ce dernier met fin à l'indivision. Le partage peut être amiable ([article 835 du code civil](#)) ou judiciaire ([article 840 du code civil](#)). Tout héritier peut demander le partage ([article 815 du code civil](#)). Le créancier d'un indivisaire peut également provoquer le partage ([article 815-17 du code civil](#)).

Which law applies?

Can I choose the law applicable to my succession?

The law applicable to personal property in the succession is the law of the country where the deceased had, at the time of his/her death, his/her habitual residence. On the other hand, for real estate, the applicable law is that of the country where said property is located. French law does not authorise any derogations from this rule, so that it is not possible to choose the law applying to a succession.

Detailed information

Which criteria are used to determine the applicable law?

For personal property, the applicable law is that of the deceased's last domicile. Therefore, French law applies if the deceased had his/her habitual residence in France.

For real estate, the law of the country where the property is located applies. French law will therefore apply if the deceased had real estate in France.

Which principles govern the choice of applicable law?

French law does not provide for a choice as regards the law applicable to successions.

What are the main international agreements in force?

Multilateral agreements:

[Convention of The Hague on the conflicts of law relating to the form of testamentary dispositions of 5 October 1961](#)

[Basle convention of on the establishment of a scheme of registration of wills of 16 May 1972](#)

[Washington Convention providing a Uniform Law on the Form of an International Will of 26 October 1973](#)

Quel est le droit applicable ?

Puis-je choisir le droit applicable à ma succession ?

La loi applicable à la succession des biens meubles est la loi du pays où le défunt avait, au moment de son décès, sa résidence habituelle. En revanche, pour les immeubles, est applicable la loi du lieu de leur situation. Le droit français n'admet pas de déroger à cette loi, de sorte que l'on ne peut pas choisir le droit applicable à sa succession.

Detailed information

Selon quels critères la loi applicable est-elle définie ?

Pour les biens meubles, on applique la loi du dernier domicile du défunt. Donc, on applique la loi française que si le défunt avait sa résidence habituelle en France.

Pour les biens immeubles, on applique la loi de situation de l'immeuble (article 3 du code civil). On appliquera donc la loi française si le défunt possédait des immeubles en France.

Quels sont les principes qui régissent le choix de la loi applicable ?

Le droit français n'admet pas le choix de la loi applicable en matière de succession.

Quelles sont les principales conventions internationales en vigueur ?

Conventions multilatérales:

Convention du 5 octobre 1961 sur les conflits de lois en matière de forme des dispositions testamentaires.

Convention de Bâle du 16 mai 1972 relative à l'Établissement d'un système d'inscription des testaments.

Convention de Washington du 28 octobre 1973 portant loi uniforme sur la forme d'un testament international.

In the absence of a will, who inherits and how much?

Where there is no will, the following principles apply to the various scenarios:

- **If the deceased was unmarried and without children**, the deceased's parents, together with his/her brothers and sisters, if there are any on the day of the deceased's death, participate in the succession.
- **If the deceased is unmarried and leaves children**: children inherit equal portions.
- **If the deceased leaves a spouse**: The surviving spouse receives all the estate where the deceased has collateral relatives. Where there are parents, half of the estate devolves to the spouse and the other half to the parents.
- **The deceased leaves a spouse and children**: Where there are children of the same parents, the surviving spouse receives, at his/her choice, either the usufruct of the deceased's assets or the ownership of a quarter of the assets. Where there are children but not of the same parents, the spouse receives the ownership of a quarter of the assets.

Do partners of a registered or unregistered partnership inherit?

The surviving partner of a non-registered partnership, as well as the surviving partner of a registered partnership, do not have a legal title to inheritance. On the other hand they can benefit from a legacy or devise.

Detailed information

Under French law, before the succession is settled strictly speaking, the matrimonial property regime between spouses must be settled first.

Then, after settlement of the matrimonial property regime, and if there is no will, the following principles apply:

- **If the deceased was unmarried and without children**, the estate devolves upon the deceased's parents, brothers and sisters and descendants of the latter (article 734 of the Civil Code).

If the deceased does not leave any brothers or sisters or descendants of the latter, his/her estate is divided equally between his/her mother and father ([article 736 of the Civil Code](#)).

If the mother and father die before the deceased, the brothers and sisters of the deceased or their descendants succeed them, to the exclusion of other relatives, ascendants or collateral relatives ([article 737 of the Civil Code](#)).

- **If the deceased was unmarried and leaves children**, the estate is shared equally between the descendants ([articles 734 and 735 of the Civil Code](#)).
- **If the deceased leaves a spouse and ascendants**, half of the estate devolves upon the spouse, while the mother and father each receive a quarter. If one of the ascendants is already deceased, the quarter reverts to the spouse ([article 757-1 of the Civil Code](#)).

If there are neither ascendants nor descendants, the whole estate devolves upon the surviving spouse ([article 757-2 of the Civil Code](#)). Notwithstanding [article 757-2 of the Civil Code](#), if there are no ascendants, the deceased's brothers and sister or their descendants receive half of the assets included in the succession which were received by the deceased from his/her ascendants by way of a succession or a gift. This is the right of reversion ([article 757-3 of the civil code](#)). All the other assets devolve upon the surviving spouse.

- **If the deceased leaves a spouse and children**, the spouse has a right of option. He/she may choose between the usufruct of all the existing assets or the ownership of a quarter of the assets when all the children are born to the same parents and the ownership of a quarter of the assets in the case of one or more children who are not born to the same parents ([article 757 of the Civil Code](#)).

What are the inheritance rights of partners in a registered or unregistered partnership?

A registered partner is not considered as an heir of the deceased, he/she has only a right of undisturbed possession over the family home after the death of his/her partner, pursuant to [article 763 of the Civil Code](#). He/she therefore inherits only if he/she is named as a beneficiary in the deceased's will.

Where there are children, whether or not they are born to the couple, it is only possible to bequeath the available portion of the estate to the surviving partner. The available portion varies according to the number of children: a third of the estate where there are two children and a quarter where there are three or more children.

If there are no children, it is possible to bequeath the whole of the estate to the surviving partner or to a third party because there are no forced heirs. However, if the deceased's parents are still alive, they may submit a claim to a property that they gave to their deceased child up to the limit of a quarter of the estate for each parent still alive.

Non-registered partners (cohabitantes) are not considered as heirs. They inherit therefore only if they are named as beneficiaries in the deceased's will.

Qui hérite et de combien en cas d'absence de testament ?

En l'absence d'un testament, les principes suivants s'appliquent aux différents cas de figure :

* Le défunt était non-marié et sans enfants : les parents du défunt, en concurrence avec ses frères et sœurs, s'ils existent au jour du décès, viennent à la succession. * Le défunt était non-

marié et laisse des enfants : les enfants héritent à parts égales. * Le défunt laisse son conjoint : Le conjoint survivant recueille la totalité de la succession en présence de collatéraux du défunt. En présence des parents, la succession est dévolue pour moitié au conjoint et pour moitié aux parents. * Le défunt laisse son conjoint et des enfants : En présence d'enfants communs au couple, le conjoint survivant recueille, sur option, soit l'usufruit des biens du défunt, soit la propriété du quart. En présence d'enfants non communs au couple, le conjoint recueille la propriété du quart des biens.

* Les partenaires d'un partenariat enregistré ou non enregistré héritent-ils ?

Le partenaire survivant d'un partenariat non enregistré ainsi que le partenaire survivant d'un partenariat enregistré n'ont pas de vocation successorale légale. Ils peuvent en revanche bénéficier de legs.

Detailed information

En droit français, avant de régler la succession a proprement dite, il faut d'abord liquider le régime matrimonial qui existait entre les époux.

Ensuite, après liquidation du régime matrimonial, et en l'absence d'un testament, les principes suivants s'appliquent :

Si le défunt est célibataire, sans enfants, la succession est dévolue entre les parents du défunt, ses frères et sœurs et descendants de ces derniers ([article 734 du code civil](#)).

Lorsque le défunt ne laisse ni frère, ni sœur, ni descendants de ces derniers, ses père et mère lui succèdent, chacun pour moitié ([article 736 du code civil](#)).

Lorsque les père et mère sont décédés avant le défunt, les frères et sœurs du défunt ou leurs descendants lui succèdent, à l'exclusion des autres parents, ascendants ou collatéraux ([article 737 du code civil](#)).

Si le défunt, sans conjoint, laisse des enfants, la succession est dévolue entre les descendants à parts égales ([article 734 et 735 du code civil](#)).

Si le défunt laisse son conjoint, en présence d'ascendants, la succession est dévolue pour moitié au conjoint, pour un quart au père et pour un quart à la mère. Si un des ascendants est prédécédé, le quart revient au conjoint ([article 757-1 du code civil](#)).

Quand il n'y a pas d'ascendants ni de descendants, toute la succession est dévolue au conjoint survivant ([article 757-2 du code civil](#)).

Par exception à l'article 757-2 du code civil, lorsqu'il n'y a pas d'ascendants, les frères et sœurs du défunt ou leurs descendants reçoivent la moitié des biens qui se retrouvent en nature dans la succession, biens qui ont été reçus par le défunt de la part de ses ascendants par voie de succession ou de donation. C'est le droit de retour ([article 757-3 du code civil](#)). Tous les autres biens sont dévolus au conjoint survivant.

Si le défunt laisse son conjoint et des enfants, le conjoint a un droit d'option. Il peut choisir entre l'usufruit de la totalité des biens existants ou la propriété du quart des biens lorsque tous les enfants sont issus des deux époux et la propriété du quart en présence d'un ou plusieurs enfants qui ne sont pas issus des deux époux ([article 757 du code Civil](#)).

Quels sont les droits sur la succession des partenaires d'un partenariat enregistré ou non enregistré ?

Le partenaire enregistré n'est pas considéré comme héritier du défunt. Il bénéficie seulement d'un droit de jouissance sur le logement familial après le décès de son partenaire, en application de l'article 763 du Code civil. Il hérite donc seulement s'il a été institué comme héritier par testament.

En présence d'enfants, qu'ils soient issus du couple ou non, il n'est possible de léguer que la quotité disponible au partenaire survivant. La quotité disponible varie selon le nombre d'enfants : un tiers du patrimoine en présence de deux enfants, un quart en présence de trois enfants ou plus.

En l'absence d'enfants, il est possible de léguer la totalité de son patrimoine au partenaire survivant ou à un tiers puisqu'il n'existe pas d'héritiers réservataires. Cependant, lorsque les parents du défunt sont encore vivants, ces derniers peuvent demander à récupérer les biens qu'ils ont donnés à leur enfant prédécédé dans la limite d'un quart de la succession par parent en vie.

Les partenaires non enregistrés (les concubins) ne sont pas considérés comme des héritiers du défunt. Il hérite donc seulement s'il a été institué comme héritier par testament.

Restrictions on the freedom to dispose of one's succession by will (reserved portion).

Under French law, only the deceased's descendants (children, grandchildren, etc. provided that they qualify by their rank) and spouse are entitled to a reserved portion. Ascendants and collateral relatives do not have rights to reserved portions.

These reserved portions which limit the testator's right to dispose freely of his/her estate in the form of a will, cannot exceed 3/4 of the estate. Forced heirs cannot renounce the reserved portion (unless they renounce the succession). On the other hand, they can waive an action in abatement against excessive donations beforehand.

Detailed information

Is there a reserved portion set aside for heirs? What percentage of the estate does this reserved portion represent? What is its legal nature?

There are heirs who can assert their right to a portion of the estate which legally devolves upon them (article 721 of the Civil Code, article 912 of the Civil Code). This portion is known as the "reserved portion".

There is a reserved portion for the deceased's children and a reserved portion for the surviving spouse. Ascendants and collateral relatives are not forced heirs.

The reserved portion of the children: the reserved portion is half if the deceased leaves only one child at the time of his/her death. It is 2/3 if he/she leaves two children and 3/4 if he/she leaves three or more children (article 913 of the Civil Code).

The reserved portion of the surviving spouse: the surviving spouse's reserved portion is a quarter of the estate (article 914-1 of the Civil Code). It exists only where there are neither descendants nor ascendants and for all successions opened from 1st July 2002.

What is the procedure to be followed to assert a right to the reserved portion? What deadlines are in place?

This involves an action in abatement. If a direct or indirect gift interferes with the reserved portion of one or more heirs, the gift may be deducted from the available portion (article 920 of the Civil Code).

Such an action may only be instituted by forced heirs within a period of 5 years after the opening of the succession or within 2 years after the date of discovery of the infringement (article 921 of the Civil Code).

Any forced heir of adult age may renounce in advance his/her right to institute an action in abatement (article 929 of the Civil Code). This renunciation must be recorded in a deed

executed before two notaries. It is signed separately by each party waiving his/her rights in this regard in the presence of only the two notaries. It must indicate precisely the future legal consequences for each party waiving his/her rights.

Is it possible to renounce the reserved portion?

Under French law, heirs can only renounce the reserved portion if they renounce the whole of the succession. On the other hand, they can waive their right to institute an action in abatement (article 929 of the Civil Code).

Limites à la liberté de disposer de sa succession par testament (parts réservataires)

Le droit français consacre le droit à une part réservataire uniquement au bénéfice des descendants du défunt (enfants, petits-enfants, etc. sous réserve de venir en rang utile) et du conjoint du défunt. Les ascendants et les collatéraux n'ont pas de droits réservataires. Ces droits réservataires qui limitent la liberté de tester, ne peuvent pas dépasser 3/4 de la succession. Les héritiers réservataires ne peuvent pas renoncer à la réserve (sauf à renoncer à la succession). Ils peuvent en revanche renoncer de manière anticipée à agir en réduction à l'encontre des libéralités excessives.

Detailed information

Des héritiers peuvent-ils éventuellement faire valoir un droit à une part réservataire ? A quelle hauteur s'élève-t-elle ? Quelle est sa nature juridique ?

Il existe des héritiers qui peuvent faire valoir leur droit à une part réservataire ([article 721 du code civil](#), [article 912 du code civil](#)). Cette part est appelée la « réserve héréditaire ».

Il y a la réserve des enfants du défunt et celle du conjoint survivant. Les ascendants et les collatéraux ne sont pas réservataires.

- La réserve héréditaire des enfants : la réserve est de la moitié si le défunt ne laisse qu'un enfant lors de son décès. Elle est de 2/3 s'il laisse deux enfants et de 3/4 s'il laisse trois enfants ou plus ([article 913 du code civil](#)).
- La réserve héréditaire du conjoint survivant : la réserve du conjoint survivant est d'un quart des biens de la succession ([article 914-1 du code civil](#)). Elle n'existe qu'en l'absence de descendants et d'ascendants et pour toute succession ouverte à partir du 1er juillet 2002.

Quelle est la procédure à suivre pour faire valoir un droit à la part réservataire ? quels sont les délais ?

Il s'agit de l'action en réduction. Lorsqu'il est porté atteinte par une libéralité, directe ou indirecte à la réserve d'un ou plusieurs héritiers, la libéralité peut être réductible à la quotité disponible ([article 920 du code civil](#)).

Cette action ne peut être intentée que par les titulaires de la réserve et cela dans un délai de 5 ans à compter de l'ouverture de la succession ou de 2 ans à compter de la découverte de l'atteinte ([article 921 du code civil](#))

Tout héritier réservataire majeur peut renoncer par avance à exercer une action en réduction ([article 929 du code civil](#)). La renonciation doit se faire par acte authentique devant deux notaires. Elle est signée séparément par chaque renonçant en présence des seuls notaires. Elle mentionne précisément ses conséquences juridiques futures pour chaque renonçant.

Est-il possible de renoncer à la part réservataire ?

En droit français, les héritiers ne peuvent pas renoncer à la réserve, sauf s'il renonce à l'ensemble de la succession. Par contre, ils peuvent renoncer à l'action en réduction (article 929 du Code civil).

How is a will drawn up and can I register it?

A person wanting to draw up a will must respect specific forms of will. French law recognises the following forms of wills:

- **wills executed before a notary or notarial wills**, executed before **two notaries or by one notary in the presence of two witnesses**;
- **olograph wills** which must be entirely written by the testator with his/her own hand and signed by him/her;
- **sealed wills** in a closed envelope presented to a notary in the presence of two witnesses;
- **an international will** (in accordance with the Washington Convention of 28 October 1973).

In a cross-border situation, a will is in principle valid if it complies with the laws of the State where it was drawn up.

It is possible to register a will with the central Register of Testamentary Dispositions (FCDDV). On the other hand, wills executed before a notary are systematically registered with the FCDDV. This register is accessible to the public, on certain conditions, and can be consulted online.

Detailed information

What are the conditions governing the validity of a will as regards its form and substance?

Substantive conditions

The testator must be of sound mind ([article 901 of the Civil Code](#)). The testator must also have legal capacity ([article 902 of the Civil Code](#)). A person under 16 cannot make out a will ([article 903 of the Civil Code](#)); this is also the case for protected persons of adult age. Minors aged over 16 can bequeath by will half of the assets which they could bequeath if they were an adult ([article 904 of the Civil Code](#)).

Formal requirements

In France, four types of wills are authorised: – A holographic will: it must be entirely handwritten, dated and signed by the testator ([article 970 of the Civil Code](#)). – A notarially recorded will: it must be executed before two notaries or one civil law notary and two witnesses ([article 971 of the Civil Code](#)). If the will is executed by two notaries, it will be dictated to them by the testator. This also applies if it is executed before one civil law notary. In both cases, the will must then be read to the testator ([article 972 of the Civil Code](#)). The will must be signed by the testator in the presence of the civil law notary and the two witnesses ([article 973 of the Civil Code](#)) and signed by the civil law notary and the witnesses ([article 974 of the Civil Code](#)). – A sealed will: it is typed or handwritten by the testator or another person, signed by the testator, then presented closed and sealed before a civil law notary in the presence of two witnesses ([article 976 of the Civil Code](#)). – An international will: it is presented by the testator to a civil law notary and two witnesses, it is signed by them and then attached

to a certificate drawn up by the civil law notary who is entrusted with its safe-keeping (Washington Convention of 26 October 1973).

Revoking a will

A testator may revoke his/her will at any time (article 895 of the Civil Code).

What are the conditions governing the validity of a will drawn up in another State?

Article 1 of The Hague Convention on the Law Applicable to Successions of 1961 applies (Art 1 of The Hague Convention of 1961).

Are agreements relating to a future inheritance authorised? Who can conclude such an agreement? What form must be respected?

Agreements relating to a future inheritance have been authorised since January 2007.

These agreements authorise potential heirs (children) to renounce in advance all or part of their inheritance in favour of one or more persons who may or may not have the capacity of heir (brothers or sisters or his/her descendants).

To be valid, such a renunciation must be executed before two notaries. These agreements must also name the beneficiaries of the inheritance.

Are there other possibilities for settling a succession?

- Joint wills

These are prohibited in France (article 968 of the Civil Code).

- Donations inter vivos

The principle is as follows: via a gift, a person (donor) transmits during his/her life, irrevocably and without consideration, an asset which he/she owns, to another person (the donee), who accepts it (article 894 of the Civil Code, article 932 of the Civil Code).

The beneficiaries may be the donor's children or grandchildren, spouse or any other person.

The gift is made before a notarycivil law notary (article 931 of the Civil Code).

The gift may be revoked at any time, due to a default on obligations (article 953 of the Civil Code), the birth of a child (article 960 of the Civil Code) or ingratitude.

- The appointment of heirs

This is an arrangement whereby one party (the testator) disposes of all or part of the assets which will make up his/her estate or a given asset from his/her estate in favour of another party who accepts (the testamentary heir).

This is normally prohibited under French law (article 893 of the Civil Code).

But it is authorised by the Civil Code and is known as the "donation of future property", in certain cases: – the appointment of heirs in a prenuptial settlement (article 1082 of the Civil Code). It is irrevocable (article 1083 of the Civil Code).

How and where can I register a will? What is the effect of registration?

All wills, in particular holographic wills, can be registered.

Wills are registered with the Central Register of Testamentary Dispositions. They are registered by the notarycivil law notary.

Only notaries may consult this central register. They will do so at the request of anyone who can prove his/her capacity as heir or legatee. The register may only be consulted on presentation of the death certificate of the person whose will is to be consulted.

Comment un testament est-il établi et puis-je le faire enregistrer ?

Celui qui désire établir un testament doit respecter des formes particulières. Le droit français connaît les formes suivantes :

* le testament authentique ou par acte public, reçu par deux notaires ou par un notaire assisté de deux témoins ; * le testament olographe qui doit être écrit en entier de la main du testateur et daté et signé par lui ; * le testament mystique qui est présenté dans une enveloppe fermée à un notaire en présence de deux témoins ; * le testament international (selon la Convention de Washington du 28 octobre 1973).

Dans une situation transfrontalière, un testament est en principe valable s'il est conforme à la loi de l'Etat où il a été rédigé.

Il est possible d'enregistrer un testament au Fichier Central des Dispositions de Dernières Volontés (FCDDV). L'inscription au FCDDV d'un testament authentique est, en revanche, systématique. Ce fichier est accessible au public, sous conditions, et peut être interrogé en ligne.

Detailed information

Quelles sont les conditions de validité d'un testament sur la forme et sur le fond ?

Conditions de fond

Il faut que l'auteur du testament soit sain d'esprit ([article 901 du code civil](#)). Le testateur doit être également capable ([article 902 du code civil](#)). Un mineur de moins de 16 ans ne peut tester ([article 903 du code civil](#)), de même pour les majeurs sous tutelle. Les mineurs de plus de 16 ans peuvent disposer par testament de la moitié des biens dont ils pourraient disposer s'ils étaient majeurs ([article 904 du code civil](#)).

Conditions de forme

En France, quatre types de testaments sont admis :

- le testament olographe : il doit être écrit en entier, daté et signé de la main du testateur ([article 970 du code civil](#)).
- Le testament authentique : il doit être reçu par deux notaires ou un notaire et deux témoins ([article 971 du code civil](#)). Si le testament est reçu par deux notaires, il leur est dicté par le testateur. Il en va de même si le testament est reçu par un seul notaire. Dans les deux cas, il est fait lecture ensuite du testament au testateur ([article 972 du code civil](#)). Le testament doit être signé par le testateur en présence du notaire et des deux témoins ([article 973 du code civil](#)) et signé par le notaire et les témoins ([article 974 du code civil](#)).
- Le testament mystique : il est dactylographié ou écrit à la main par le testateur ou une autre personne, signé par le testateur, puis présenté clos et cacheté devant un notaire en présence de deux témoins ([article 976 du code civil](#)).
- Le testament international : il est présenté par le testateur à un notaire et deux témoins, il est signé par eux et ensuite joint à une attestation établie par le notaire qui en assurera la conservation ([convention de Washington du 26 octobre 1973](#)).

La révocation d'un testament

Le testateur peut, à tout moment, révoquer son testament ([article 895 du code civil](#)).

Quelles sont les conditions de validité d'un testament en provenance d'un autre Etat ?

L'article 1er de la Convention de La Haye sur la loi applicable aux successions s'applique (Art 1 de la Convention de La Haye de 1961).

Les pactes successoraux sont-ils admissibles ? Qui peut conclure un pacte successoral ? Quelle forme doit être respectée ?

Le pacte successoral (aussi appelé « pacte sur succession future ») est admis depuis janvier 2007.

Ce pacte autorise la personne ayant vocation à hériter (l'enfant) à renoncer par avance à tout ou partie de son héritage au profit d'une ou plusieurs personnes ayant ou non la qualité d'hériter (frères ou sœurs ou ses descendants).

Pour être valable, cette renonciation doit être faite par acte authentique et être reçue devant deux notaires. Il faut également désigner dans le pacte les bénéficiaires de l'héritage.

Existe-t-il d'autres possibilités de régler sa succession ?

- Le testament conjonctif

Il est interdit en France (article 968 du code civil).

- Les donations entre vifs

Le principe est le suivant : par une donation, une personne (donateur) transmet de son vivant, de manière irrévocable et gratuitement, un bien lui appartenant à une autre personne (le donataire), qui l'accepte (article 894 du code civil, article 932 du code civil).

Les bénéficiaires peuvent être ses enfants ou petits-enfants, son conjoint ou toute autre personne.

La donation est faite devant notaire (article 931 du code civil).

La donation peut être révoquée à tout moment, pour inexécution des charges (article 953 du code civil), pour la survenance d'enfants (article 960 du code civil) ou pour ingratitude.

- L'institution contractuelle

C'est l'acte par lequel l'une des parties (l'instituant) dispose, au bénéfice de l'autre qui accepte (l'institué), de tout ou partie des biens qui composeront sa succession ou tel ou tel bien désigné qui s'y trouvera.

Elle est normalement prohibée en droit français (article 893 du code civil).

Mais elle est autorisée par le code civil, et est appelée « donations de biens à venir », dans certains cas : – les institutions contractuelles par contrat de mariage (article 1082 du code civil).

Elle est irrévocable (article 1083 du code civil).

Comment et où puis-je faire enregistrer un testament ? Quel est l'effet de l'enregistrement ?

Tout testament, et notamment le testament olographe, peut être enregistré.

L'enregistrement se fait au Fichier central des dispositions de dernières volontés. C'est le notaire qui effectue cet enregistrement.

Ce fichier central ne peut être consulté que par un notaire, sur demande de toute personne qui justifie de sa qualité d'héritiers ou de légataire, et il ne peut être consulté que sur présentation d'un certificat de décès de la personne dont on recherche le testament.

How and when does one become an heir?

In French law, a succession opens with the deceased's death. The heir is thus vested with the inheritance (transfer of estate) from this time. The heir must make a choice within ten years after the opening of the succession.

If the succession is accepted purely and simply, this acceptance may be express or tacit. The heir is then liable for the deceased's debts, which may even be enforced against the heir's own assets.

If the heir accepts the succession and the amount of the net assets, he/she must file a declaration with the court of first instance of the district where the succession is opened. He/she thus limits his/her liability for debts to the extent of the net assets.

In the event of renunciation, the heir is deemed never to have existed.

Detailed information

When and how does one become an heir?

Under French law, the heirs acquire the deceased's assets and obligations at the time of the latter's death (article 724 indent 1 of the Civil Code).

Some heirs (forced heirs and all legal heirs) have seisin (article 724 indent 2 of the Civil Code), others must obtain a vesting order (article 724 indent 3), in particular the State. There are heirs who do not have seisin such as specific legatees, residuary legatees and general legatees (except in the absence of forced heirs). To find out about their legacy, they must contact the heirs who have seisin. They take deliverance of their legacy through an intermediary.

This right of option must be exercised within 10 years after the opening of the succession (article 780 of the Civil Code).

Unconditional acceptance of the succession

The unconditional acceptance of a succession may be either express or tacit (article 782 of the Civil Code). An act which supposes the intention to accept and which cannot be accomplished by a person other than the heir is deemed to be an act implying acceptance (article 783 of the Civil Code). The disposal of a specific asset implies acceptance (transfer of real estate– personal property) when the property in question is part of the estate. Administrative acts (except for provisional administrative acts and conservation measures) accomplished by an heir may also imply unconditional acceptance of the succession.

Acceptance up to the amount of the net assets

An heir may declare that he/she intends to accept the succession up to the amount of the net assets (article 787 of the Civil Code). The heir will be liable for the liabilities but only up to the value of the assets which devolve upon him/her in the succession. A declaration must be drawn up and filed with the clerk of the Court of First Instance in the judicial district where the succession has been opened (article 788 of the Civil Code). The declaration must be accompanied or followed by an inventory of the assets comprising the succession. The inventory must be drawn up by a civil law notary, an auctioneer or a bailiff (article 789 of the Civil Code).

The inventory must be filed with the court within two months after the date of the declaration. If no inventory is drawn up, the succession will be deemed to have been unconditionally accepted (article 790 of the Civil Code). This inventory must include all assets and liabilities included in the succession.

An heir may not opt to accept a succession up to the amount of the net assets if he/she has previously unconditionally accepted the succession.

Is it possible to renounce a succession?

An heir can renounce a succession at any time by filing a declaration to that effect with the Court of First Instance of the judicial district where the succession has been opened. Any such renunciation must be made expressly ([article 804 of the Civil Code](#)).

An heir who renounces a succession is deemed never to have been an heir. The revocation is retroactive ([article 805 of the Civil Code](#)).

Any person entitled to inherit may withdraw his/her renunciation as long as the succession has not been accepted by another party ([article 807 of the Civil Code](#)).

Are the heirs and co-heirs liable for the deceased's debts?

General and residuary and legatees have unlimited liability for the succession's debts and liabilities. Heirs are only liable for legacies of sums of money up to the amount of the net assets ([article 785 of the Civil Code](#)).

If there are several heirs, each heir is personally liable for the succession's debts and liabilities for his/her share of the estate ([article 873 of the Civil Code](#)).

If the heir has unconditionally accepted his/her inheritance, he/she has unlimited liability for the deceased's debts and liabilities. However, he/she may be released from all or part of this liability for the succession's debts if, at the time of the succession, he/she could have been unaware of the existence of these liabilities and if the payments of the debts could have a serious effect on his/her personal assets. – If an heir has accepted his/her inheritance up to the amount of net assets, he/she is only liable for the succession's debts up to the value of the assets he/she has received. – If the heir has renounced the succession, he/she has no liability for the debts.

Quand et comment devient-on héritier ?

En droit français, la succession s'ouvre par le décès de la personne. L'héritier est alors saisi (saisine successorale) à partir de ce moment. Il doit opter dans un délai de dix ans à compter de l'ouverture de la succession.

En cas d'acceptation pure et simple de la succession, celle-ci peut être expresse ou tacite.

L'héritier est alors responsable des dettes du défunt, même sur son patrimoine personnel.

En cas d'acceptation à concurrence de l'actif net, l'héritier doit faire une déclaration devant le tribunal de grande instance dans le ressort duquel la succession est ouverte. Il limite ainsi sa responsabilité au passif à la mesure de l'actif net subsistant.

En cas de renonciation, l'héritier est censé ne l'avoir jamais été.

Detailed information

Quand et comment devient-on héritier ?

En droit français les héritiers acquièrent les biens et obligations du défunt au moment même du décès ([article 724 alinéa 1 du code civil](#)).

Certains héritiers (les héritiers réservataires et tous les héritiers ab intestat) ont la saisine ([article 724 alinéa 2 du code civil](#)), d'autres doivent se faire envoyer en possession ([article 724 alinéa 3](#)), notamment l'Etat.

Il y a des héritiers qui n'ont pas la saisine comme les légataires particuliers, les légataires à titre universel et les légataires universels (sauf en absence d'héritiers auxquels une quotité de biens est réservée par la loi). Pour appréhender la succession, ils doivent s'adresser aux héritiers saisis. C'est par leur intermédiaire qu'ils obtiendront la délivrance de leurs legs.

Ce droit d'option doit s'exercer dans un délai de 10 ans à compter de l'ouverture de la succession ([article 780 du code civil](#)).

L'acceptation pure et simple de la succession

L'acceptation pure et simple peut être expresse ou tacite ([article 782 du code civil](#)). Constitue un acte emportant acceptation, l'acte qui suppose l'intention d'accepter et qui ne peut pas être accompli par un autre que l'héritier ([article 783 du code civil](#)). La disposition d'un bien déterminé emporte acceptation (aliénation d'un immeuble – d'un meuble) dès lors que ces biens font partie de la succession. Les actes d'administrations (exceptés les actes d'administrations provisoires et actes conservatoires) faits par l'héritier emporte également acceptation pure et simple de la succession.

L'acceptation à concurrence de l'actif net

Un héritier peut déclarer qu'il entend accepter la succession qu'à concurrence de l'actif net ([article 787 du code civil](#)). L'héritier sera tenu du passif mais jusqu'à concurrence de la valeur des biens qu'il recueille dans la succession. Une déclaration doit être faite et déposée au greffe du Tribunal de Grande Instance dans le ressort duquel la succession est ouverte ([article 788 du code civil](#)). La déclaration doit être accompagnée ou suivie d'un inventaire des biens de la succession. L'inventaire doit être fait par Notaire, un commissaire-priseur ou un huissier ([article 789 du code civil](#)).

L'inventaire est déposé au tribunal dans le délai de deux mois à compter de la déclaration. A défaut d'inventaire, la succession sera réputée être acceptée purement et simplement ([article 790 du code civil](#)). Cet inventaire doit porter sur tous les éléments de la succession, actifs ou passifs.

L'héritier ne peut opter pour l'acceptation à concurrence de l'actif net si au préalable, il a accepté purement et simplement la succession.

Peut-on renoncer à une succession ?

On peut toujours renoncer à une succession, par déclaration faite au tribunal de grande instance dans le ressort duquel s'est ouverte la succession. La renonciation doit être expresse ([article 804 du code civil](#)).

L'héritier qui renonce est censé n'avoir jamais été héritier. La révocation est rétroactive ([article 805 du code civil](#)).

Tout successible peut rétracter sa renonciation tant que la succession n'a pas été acceptée par un autre ([article 807 du code civil](#)).

Les héritiers et cohéritiers sont-ils responsables des dettes du défunt ?

L'héritier universel ou à titre universel répond indéfiniment des dettes et charges qui dépendent de la succession. Les héritiers ne sont tenus des legs de sommes d'argent qu'à concurrence de l'actif net ([article 785 du code civil](#)).

En présence de plusieurs héritiers, chacun est tenu personnellement des dettes et charges de la succession pour leur part successoral ([article 873 du code civil](#)).

Si l'héritier a opté pour l'acceptation pure et simple, l'héritier est tenu sans limitation de toutes les dettes et charges du défunt. Cependant, il peut demander à être déchargé en tout ou partie de son obligation à une dette successorale si, au moment de la succession, il pouvait ignorer l'existence de ce passif et si le paiement de ces dettes risquerait de porter gravement atteinte à son patrimoine personnel.

- S'il a opté pour l'acceptation à concurrence de l'actif net, l'héritier n'est tenu des dettes de la succession que jusqu'à concurrence de la valeur des biens qu'il a recueillis.
- S'il a renoncé à la succession, l'héritier n'est pas tenu des dettes.

How much tax do I have to pay on a succession?

The payment of inheritance tax is governed by the law on inheritance taxes. Joint heirs are exempt from inheritance tax. On the other hand, specific allowances exist for each heir depending on their degree of kinship with the deceased.

Detailed information

How much is inheritance tax?

Inheritance tax is calculated based on the value of the net assets, after adjustment for deductible debts, distributed to each heir or legatee.

The value of previous gifts made within the last six years is added to that of the assets which make up the estate ([law of 23 June 2006](#)).

The inheritance tax is calculated in three stages:

First of all, a personal allowance is applied to the share of each heir; the amount of this personal allowance varies according to the family relationship with the deceased:

- inheritance in a direct line of descent between parents and children is subject to a personal allowance of 156 974 euros on each share of the net assets;
- between brothers and sisters, inheritances and gifts are subject to a personal allowance of 15 697 euros;
- inheritances and gifts received by nephews and nieces are subject to a personal allowance of 7 849 euros.

Then, after deduction of personal allowances, the net share is subject to inheritance tax at a rate which varies according to the family relationship with the deceased.

Finally, a reduction on the amount to be paid may be granted. For example, a reduction is granted on the amount payable if the heir has at least 3 children.

Some heirs are exempt from inheritance tax: the surviving spouse, the deceased's partner under a civil solidarity pact and brothers and sisters living under the same roof as the deceased, subject to certain conditions ([law of 23 June 2006](#)).

NB: for non-registered partners, the inheritance tax rate is 60%.

Combien d'impôts dois-je payer lors de la succession?

Le paiement des droits de mutation à titre gratuit est régi par la loi sur l'impôt sur les successions et les donations. Le conjoint héritier est exempt de droits de mutation à titre gratuit. Des abattements spécifiques sont en revanche prévus pour chaque héritier en fonction de son degré de proximité avec le défunt.

Detailed information

A combien s'élèvent les droits de succession ?

Les droits de succession sont calculés sur la valeur de l'actif net, après imputation des dettes déductibles, attribué à chaque héritier ou légataire.

La valeur des donations antérieures consenties depuis moins de six ans est ajoutée à celle des biens de la succession ([loi du 23 juin 2006](#)).

Le calcul des droits s'effectue en trois étapes :

D'abord, un abattement personnel est appliqué sur la part de chaque héritier, dont le montant varie en fonction du lien de parenté avec le défunt :

- Les transmissions en ligne directe entre parents et enfants bénéficient d'un abattement de 156 974 euros sur chaque part de l'actif net.
- entre frères et sœurs, les successions et donations bénéficient d'un abattement de 15 697 euros.
- Les successions et donations recueillies par un neveu ou par une nièce bénéficient d'un abattement de 7 849 euros.

Ensuite, après déduction des abattements, la part nette est soumise à un tarif qui varie en fonction du lien de parenté avec le défunt.

Enfin, une réduction sur le montant à payer peut être accordée. Par exemple, une réduction est accordée sur le montant à payer dès lors que l'héritier a au moins 3 enfants.

Certains héritiers sont exonérés de droits de succession. C'est le cas pour le conjoint survivant, le partenaire lié au défunt par un PACS et pour les frères et sœurs résidant sous le même toit que le défunt sous certaines conditions ([loi du 23 juin 2006](#)).

NB : pour les partenaires non enregistrés, le taux des droits de succession s'élève à 60%.